

## **Introduction à la demi-journée des cartels du samedi 13 mai 2006**

C'est avec plaisir que j'envisage ce temps de transmission à un public du travail en cartels. Cette après-midi est organisée pour la première fois en commun par l'École de Psychanalyse Sigmund Freud et La lettre lacanienne, une école de la psychanalyse. Nous allons écouter quatre interventions, qui rendent compte, pour chaque intervenant, de son travail en cartel, « produit propre à chacun et non collectif » comme le précise Lacan. La première intervention, celle de Jean Fortunato tire enseignement du travail d'un cartel dissous depuis septembre dernier, les deux autres cartels présentent un moment d'un travail en cours.

Ce temps de travail commun aux deux écoles réunit des cartels inscrits à l'une, à l'autre, ou aux deux. Nous sommes aussi à La lettre lacanienne dans un moment de renouvellement du portant des cartels, constitué pour soutenir le travail en cartel. Il est formé de deux participants tirés au sort parmi les membres de cartels inscrits à La lettre lacanienne, d'un membre du bureau ou du C.A. de cette École, et d'un plus-un choisi par les trois précédents. Par le hasard du tirage au sort, un membre de l'E.P.S.F. a été sollicité pour faire partie du nouveau portant des cartels : il s'agit de Brigitte Lemérier, ici présente, qui a accepté cette invitation. Cela nous conforte, comme cette journée de travail, dans ce mouvement de favoriser l'association du travail des membres de l'une et l'autre école, et de s'y adjoindre des participants extérieurs à ces écoles. Le travail en cartel se situe dans un nouage entre intérieur et extérieur de l'école. Cela reste dans la perspective de ce que Lacan proposait. Il y revient dans la journée sur les cartels d'avril 1975<sup>1</sup> : que le cartel soit aussi par sa mise au travail, un mode d'entrée dans l'école qui se ferait à plusieurs, au titre d'un cartel. Il est aussi le moment d'un travail dans l'école, le temps de la durée du cartel.

Nous allons écouter l'intervention de Jean Fortunato à partir de la fonction de Plus-un et qu'il a intitulée : « De l'institution à la dissolution : pertinence d'un dispositif de cartel. » Ce cartel, « psychanalyse et institution », réunissait : Jean-Pierre Tozet, Alain Junod, Lucrèce Lucciani, Daniel Vergeron, Kamel El Yafi, Jean Fortunato comme plus-un, et était inscrit à La lettre lacanienne, une école de la psychanalyse

---

<sup>1</sup> *Lettres de l'école freudienne*, n° 18.